

« LA SUITE DES DROITS DE L'HOMME »



L'histoire d'un projet
3^e ÉPISODE



à la couture), pour guider le tissage. Ils tissent à l'envers et ne voient pas leur travail. Pour contrôler, ils introduisent une petite glace sous les fils et observent le reflet. Il faut vraiment avoir l'habitude ! En fait, les lissiers doivent attendre que l'ouvrage soit complètement terminé, pour qu'il soit déroulé du métier, déplié et retourné. Alors, et seulement, ils peuvent avoir une vue d'ensemble.

La fête des lissiers : « la tombée du métier »

C'est ce à quoi nous avons assisté dans l'atelier Braquenié, où deux tentures de 4 m x 4 ont été réalisées. Mme Branle, propriétaire de l'atelier, nous a fait assister à « la tombée du métier » : la tenture que l'on venait d'achever a été suspendue dans le hangar. Mme Branle nous a alors expliqué que le travail n'était pas encore terminé. En effet, à ce stade, il faut apporter les finitions à l'ouvrage, toujours à la main. C'est la tâche qui est confiée gé-

Jean-Marie Del Moral

Dans l'atelier Legoueix, Richard Texier, peintre et créateur des cartons, Mme Legoueix et Jean Simonnet, directeur général de la Macif, admirent le travail réalisé.

C'est le titre de la tapisserie monumentale qui vient d'être réalisée à l'occasion du bicentenaire de la Révolution. La Macif ayant décidé de participer au financement de ce projet, nous avons voulu vous raconter son histoire en quatre épisodes. Dans ce numéro, nous abordons le travail dans les ateliers d'Aubusson.

Constituée de sept tentures — six de 4 m x 4 et une de 6 m x 6 —, la tapisserie a pour thème la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Pour exécuter cette œuvre d'une envergure exceptionnelle de 132 m², il aura fallu une centaine de lissiers, 5 000 kilomètres de fil, plus de six mois de tissage, des centaines de teintures différentes et, bien sûr, énormément d'attention de la part de tous les artisans.

Braquenié, Hecquet, Picaud, Legoueix,

AIT et Four sont les noms des six ateliers qui ont travaillé d'arrache-pied à sa réalisation. Si les ateliers maîtres d'œuvre sont nombreux et tous différents, dans chacun règne la même atmosphère de calme et de concentration. Les lissiers méticuleux ne font pas de bruit. Ils sont penchés sur l'ouvrage, les yeux fixés sur le carton, les mains rivées aux fils, les pieds posés sur les marches du métier. Attentifs, précis, rapides, le geste sûr, ils enchaînent les points à une vitesse surprenante. Deux à six personnes, parfois plus, travaillent en même temps sur une tapisserie. Même rythme, même cadence, même professionnalisme, ils ne s'emmêlent jamais les fils !

A côté d'eux se trouve en permanence la maquette du peintre, pour les vérifications d'usage. Sous leurs mains, le « carton » (qui est à la tapisserie ce que le patron est



Jean-Marie Del Moral

néralement aux couturières : elles vont peaufiner l'œuvre. Celle-ci sera ensuite rapassée et l'on apposera le label officiel d'Aubusson. La « mariée » sera alors prête pour l'inauguration et les expositions itinérantes.

Le dernier épisode de ce mini-roman vous révélera l'œuvre et vous dévoilera les suites officielles réservées à ce gigantesque projet.